et, sans façon, d'un air de maître, un jeune homme entra dans le

salon.

Les trois exilés éprouvèrent un même saisissement. Pour le baron et sa femme, ce jeune homme était le marquis Robert de Somareuil, un des plus charmants habitués du salon de la princesse Vanoof. Pour Marguerite, il ne portait qu'un nom... il s'appelait l'étranger du chemin de la fontaine.

Il s'approcha de madame de Mahaut, lui dit à demi voix :

-J'ai donné l'ordre que vous savez, ma mère.

Ma mère! il l'appelait sa mère! il donnait des ordres dans le castel!

Madame de Mahaut s'avança vers madame Suber.

—Si je ne me trompe, dit²elle en souriant, je n'ai pas à vous faire connaître le marquis de Somareuil. Du moins, que j'aie le bonheur de vous présenter mon petit-fils.

Son petit fils! Ainsi, elle n'était pas morte tout entière, cette fille unique si amèrement pleurée! La mère du marquis de

Somareuil s'était appelée Catherine de Mahaut!

La baronne regardait le jeune homme sans pouvoir parler.

-C'est vous! dit-elle enfin. -C'est moi, répondit-il.

Que de choses ils se disaient dans ces trois mots!

Le haron lui serra, lui étreignit les mains en silence. Il était

peul-ètre encore plus éloquent!

Alors, la comiesse le conduisit à Marguerite. La jeune fille rougit légèrement. Madame de Mahaut lui nomma son petit-fils Marguerite s'inclina.

—Ah! m. mère! dit le jeune homme en souriant, croyez-vous donc être la première à me présenter à medemoiselle Suber?

Avez-vous une telle illusion?...

Marguerite rougit davantage. Mais la conversation ne put continuer. De nouveaux invités entraient et le marquis se devait à

toutes les bienvenues.

A table, M. de Somareuil prit place près de madame Suber. Ni l'un ni l'autre ne firent beaucoup honneur aux mets qui leur furent présentés. Lui paraissait très ému, mais joyeux. Elle, pâle, tremblante, l'interrogeait tout bas sur ce noble et charmant Paris qu'elle avait connu à travers un voile d'or. Elle lui nommait tous leurs amis communs, elle n'oublait personne... et n'osait lui demander si, dans ce milieu enivrant, son souvenir, à elle, vivait encore...

Le marquis ne quittait pas Marguerite des yeux.

-Je connaissais peu mademoiselle Suber, dit-il enfin. Je l'avais

entrevue au bois...

-Et elle ne vous connaissait pas du tout, sans doute, répondit la baronne, puisque un départ subti vous avait empêché de répondre à nos invitations. Je ne comptais la conduire dans le monde que l'hiver dernier. Pourtant, la princesse la réclamait avec instance;